

Raphaël Grin, septembre 2012

Jusqu'où irons-nous ?

1° Premiers pas : l'appel vers l'impensable

Intro : Et si Christophe Colomb n'avait pas essayé de trouver une nouvelle route, par l'ouest, pour aller aux Indes, à l'est ?

Et si Martin Luther n'avait pas tenté de mieux comprendre les textes bibliques et le salut ? Et s'il n'avait pas osé révéler ses découvertes ?

Et si Thomas Edison n'avait pas persévéré, après avoir testé des centaines, voir même des milliers de substances, pour enfin trouver celle qui lui permettait de construire l'ampoule électrique ?

Et si John Newton, ancien marchand d'esclaves, ne s'était pas battu pour l'abolition de l'esclavage, survenu quelques mois après sa mort ?

Et si Clément Adler, puis les frères Wright n'avaient pas osés se lancer dans leurs machines, pour tenter les premiers vols motorisés ?

Et si Winston Churchill, et les généraux alliés, n'avaient pas osé rassembler plusieurs milliers d'hommes et les faire débarquer en Normandie pendant la nuit du 5 au 6 juin 1944 ?

Et si Martin Luther King ne s'était pas levé contre la discrimination, prêt à tout, y compris sa propre mort, pour défendre les droits de tous les habitants, y compris les noirs ?

Comment ont-ils pu aller aussi loin ? Quelles forces, quelles motivations, quelles nécessités ont-elles été à l'oeuvre dans leur vie pour aller aussi loin ? Qu'ont-ils retirés d'un tel engagement ?

Et vous, et moi, jusqu'où irons-nous ? En partant de notre vie actuelle, de notre situation, personnelle, spirituelle aussi, quel chemin voit-on devant nous ? Quelles perspectives d'avenir avons-nous ? Quels rêves faisons-nous ? Quel projet Dieu a-t-il pour nous ?

Et jusqu'où sommes-nous prêts à aller, à nous engager, à abandonner, changer, découvrir, construire ?

Voici la première d'une série de 4 réflexions à propos de notre chemin, en partant de l'expérience de l'apôtre Pierre.

1° Où en sommes-nous ?

Matthieu 4.18-20 : Où en est Pierre ? Tous les jours, il jette inlassablement les filets, ramène sa pêche au port, prépare et vend ses poissons. Chaque matin, chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année. Toute sa vie. Il faut bien tout ça pour manger et vivre sous un toit. ➔ nécessités matérielles.

C'est la routine : se lever tous les matins à la même heure, faire les mêmes gestes dans la salle de bain, manger le même petit-déjeuner, prendre le même chemin jusqu'au bureau, accomplir le même travail chaque jour...

Matthieu 14.22-26 : Pierre a été obligé à monter dans le bateau. Et maintenant, il doit faire face à la tempête, au vent fort, au bateau en danger, à la peur, même à un probable fantôme, et puis à des questions, des doutes. ➔ nécessités physiques et émotionnelles.

Matthieu 17.24, 25 : Pierre est face à une autre nécessité de la vie : les impôts, et la participation à la vie religieuse, au temple. Il en va ici des ressources financières, des aspects sociaux (les

impôts permettent de gérer la vie communautaire) et de la vie spirituelle (le temple). Et Pierre, avec Jésus, semble incapable de gérer cet aspect, il n'a pas l'argent nécessaire. ➔ nécessités financière, sociale et religieuse.

Où en sommes-nous ? Quelles routines avons-nous établies dans nos vies, qui nous semblent à la fois confortables, et à la fois "ennuyantes" ? Quels obstacles, limites, nécessités de la vie sont notre quotidien et finalement, nous enchaînent à notre réalité ?

C'est peut-être là que réside le plus grand danger de notre vie, et de notre foi surtout : se laisser gagner par le statu quo, avoir un horizon en forme d'autoroute : plat et droit.

Il y a aussi les limites, les dangers de la nature qu'on ne maîtrise pas, une barque fragile au milieu de la tempête.

Et aussi nos limites personnelles, nos peurs, nos zones de confort qu'on ne peut/veut pas dépasser...

Bref... si on se contente de ce qu'on a, de ce qu'on est, du point où nous en sommes, jusqu'où irons-nous ? Quel niveau pourra-t-on atteindre ?

2° L'appel.

Heureusement, le statu quo n'est pas une fatalité.

Dans sa routine quotidienne, dans ses limites et ses peurs, dans ses nécessités, Pierre n'est pas abandonné. Jésus l'appelle et lui propose d'aller plus loin.

Matthieu 4.19 : Pierre reçoit d'abord un appel : "suis-moi".

C'est un challenge qui lui est proposé, un défi par rapport à sa situation actuelle. C'est aussi une forme de mission que reçoit Pierre : devenir pêcheur d'homme, pour autant qu'il puisse comprendre cette expression...

Matthieu 14.29 : Pierre reçoit ensuite un autre appel : "viens". C'est aussi un défi, mais c'est plus encore une réponse à un besoin et à un désir : celui de rencontrer Jésus d'un peu plus près, de s'assurer de son identité, et de voir ses peurs rassurées.

Matthieu 17.27 : Pierre reçoit un 3ème appel : "jette ton hameçon". C'est encore un défi, et aussi une réponse à un besoin immédiat, technique.

Ces 3 appels vont bouleverser Pierre, vont transformer sa vie, et le conduire dans des lieux encore inconnus pour lui.

Pour faire ce pas de plus, et sortir du statu quo, il faut trouver la raison, la source, l'énergie.

Ce peut être un défi, ou un challenge qui est proposé. Ou une mission. Ou un besoin. Ou un rêve, un désir.

Qu'est-ce qui, en moi, en nous, a cette force de me faire sortir de mon quotidien et de ma routine, de me faire franchir les obstacles ou dépasser mes peurs ?

Jésus appelle Pierre à faire un pas de plus dans sa vie. A priori, c'est un petit pas :

- de pêcheur à pêcheur d'homme.

- d'affronter la mer et la tempête qu'il connaît déjà, mais pas seul. - de retourner à son métier de pêcheur, mais pour pêcher 1 seul poisson, capable de solutionner un problème.

Les premiers changements de la vie de Pierre sont toujours en rapport avec ce qu'il connaît : la pêche, l'eau... Plus tard, il affrontera d'autres transformations. Mais maintenant, au début de sa marche, il reste proche de "son" monde.

Jésus appelle Pierre : – à marcher derrière lui, "simplement" en suivant le guide.
– à sortir du soi-disant confort, d'une barque en danger de couler.
– à chercher les ressources nécessaires dans un endroit inattendu, mais malgré tout connu pour Pierre.

Faire un pas de plus dans ma vie, c'est peut-être un défi, ou un besoin. Mais c'est en tous cas, la possibilité de découvrir un nouvel horizon, et de faire de nouvelles expériences.

3° Le chemin, ou la dé-marche.

Comment faire un pas de plus, quelle que soit l'étape, la situation dans laquelle on se trouve ?

La démarche de Pierre passe par plusieurs étapes :

– Matthieu 4.20 : il laisse ses filets. Il abandonne, il perd quelque chose. Aïe... Il y a sûrement une part de tristesse à accepter, et un deuil, et peut-être une peur... "et si mes filets me manqueront plus tard, pour gagner mon salaire ?"

Je pense à ces paraboles : Matthieu 13.44-46 : il a fallu vendre ce qui était possédé, pour posséder plus encore !

– Matthieu 4.20 : il suit. Il y a moins de risque à marcher derrière un guide, que d'ouvrir soi-même la route. Ainsi, dans un premier temps, Jésus propose de simplement suivre. Ouvrir les yeux, et "copier" le guide devant nous. Ainsi, le chemin, nouveau pour nous, est ouvert, défriché, tracé.

– Matthieu 14.29 : Pierre sort du bateau et marche ! Autant abandonner ses filets, son outil de travail et de survie a dû coûter cher et être douloureux, autant sortir d'un bateau en pleine tempête et s'apprêter à marcher sur l'eau, doit être effrayant, voir même paniquant !

Sortir du bateau, c'est quitter un "certain" confort, c'est oser s'éloigner de la sécurité, relative, d'un endroit connu et satisfaisant.

Marcher sur l'eau, c'est faire le pari du miracle, certes, mais aussi et surtout de tenter quelque chose d'inconnu, d'a priori impensable, impossible.

Et ça me semble à l'opposé de la nature humaine : pourquoi faire différent, nouveau, plus compliqué, plus risqué ?

Notre tendance est au contraire de simplifier...

Alors, pourquoi Pierre choisit-il de "compliquer" sa vie, alors qu'il aurait pu terminer paisiblement sa vie de pêcheur sur son bateau ?

Justement : l'envie de sensations, de sortir de la routine, de la vie tranquille. L'envie de la nouveauté, de l'originalité.

Jésus aurait pu le remettre à sa place : "prétentieux, reste où tu es. Pourquoi veux-tu te faire remarquer ? Obéis, contente-toi de ce que tu as, reste dans la barque, comme les autres...".

Au contraire, Jésus l'appelle : viens.

Dieu veut nous faire vivre des choses qui sortent de l'ordinaire. Parce qu'il est vivant, la foi ne doit pas être une théorie triste et ennuyeuse. Trop de croyants considèrent la foi comme quelque chose de plat, de poussiéreux, de démodé, en se contentant d'être des consommateurs.

Pierre sort du bateau.

Il sort de la routine, de faire toujours les mêmes choses de la même manière. Il sort de la consommation passive, assis au fond du bateau. Il sort de l'anonymat, osant exposer sa foi (et ses doutes) à ses "copains disciples".

La foi est une aventure.

Jusqu'où irons-nous ? Quel pas sommes-nous prêts à faire pour aller plus loin ?

4° Les changements.

La vie de Pierre a changé désormais.

Pas beaucoup au début : pêcheur ➔ pêcheur d'homme.

Idem pour la question des impôts à payer : il trouve l'argent dans la bouche du poisson... après avoir été à la pêche, son métier d'origine.

C'est justement dans les bases, solides que l'on a construit, qu'on peut trouver les ressources, les forces pour avancer dans l'inconnu.

Et lors de cette tempête, regardez comment l'épisode a commencé (Matthieu 14.24-26) :

- vent et vagues (la nature...)
- barque en danger de couler (la technique...)
- disciples affolés (les émotions...)
- ils crient (la réaction...)

Et regardez comment l'épisode se conclut, au verset 30 :

- vent fort (la nature...)
- Pierre s'enfonce (la technique...)
- il a peur (les émotions...)
- il crie (la réaction...)

Malgré son audace de sortir du bateau et de s'engager dans une expérience nouvelle et impensable, voilà que son expérience "avant" - "après" est très semblable, il semble se retrouver dans la même situation de danger.

Peut-on alors parler de changement dans la vie de Pierre, à ce moment-là ? On ne dirait pas...

Et pourtant... Pierre est transformé...

Matthieu 14.30b : Plutôt que de demander à venir vers Jésus, comme auparavant, il demande à Jésus de venir vers lui. Plutôt que d'agir par lui-même, il apprend, humblement (et honteusement ?) à dépendre de Dieu...

Et c'est à partir de cette acceptation de dépendre de Dieu, de lui tendre la main et de le laisser agir, que Pierre va pouvoir vraiment vivre sa nouvelle vie d'aventure !

Le changement est donc plutôt une réorientation progressive, en transformant petit-à-petit son quotidien, en partant de sa base connue (la pêche, la mer, les poissons), pour faire de Pierre un homme totalement neuf.

Il s'agit pour lui de mieux viser la cible de sa vie.

Mais... quelle est la cible de notre vie ? Que sommes-nous appelés à atteindre ? Connaissez-vous votre cible, votre but, personnel, unique ? Qu'est-ce que Dieu attend de vous, personnellement ?

Matthieu 14.32, 33 : une fois que Jésus a rejoint Pierre, le 1er résultat du changement apparaît : Pierre est sauvé ("Seigneur, sauve-moi !). Puis le vent tombe, et les disciples adorent et reconnaissent Jésus. Puis (versets 34-36) : des guérisons.

Jusqu'où irons-nous ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller ?

Malgré ses doutes, ses peurs, son "ego", ses questions, son manque de foi, Pierre a fait ce premier pas : suivre l'appel de Jésus, oser sortir de sa routine, oser aller chercher là où personne ne s'y attend, oser s'engager sur une route nouvelle.

Sa vision a maintenant changé, il a découvert Jésus, comme le Fils de Dieu (Matthieu 14.33). Sa vie va changer, son avenir, sa mission (cf. le prochain épisode).

Aide-moi à dire "oui"

Michel Quoist, Prières, pp. 133-135.

J'ai peur de dire oui, Seigneur.

Où m'emmèneras-tu ?

J'ai peur de tirer la paille la plus longue,

J'ai peur de signer au bas de la feuille blanche,

J'ai peur du oui qui réclame d'autres oui.

Et pourtant je ne suis pas en paix.

Tu me poursuis, Seigneur.

Tu me cernes de partout.

Où me cacherais-je ? Partout je te rencontre :

Il n'est donc pas possible de t'échapper !



Mon petit, je veux plus pour toi et pour le Monde.

Auparavant, c'est ton action que tu menais,

mais je n'en ai que faire.

Tu m'invitais à l'approuver, tu m'invitais à la soutenir, tu

voulais m'intéresser à ton travail.

Mais vois-tu, petit, tu renversais les rôles.

Je t'ai suivi des yeux, j'ai vu ta bonne volonté,

Je veux plus que toi, maintenant.

Ce n'est plus ton action que tu feras, mais la volonté de ton
père du Ciel.

Dis oui, mon petit.

J'ai besoin de ton oui comme j'ai eu besoin du oui de Marie

pour venir sur terre,

Car c'est Moi qui dois être à ton travail,

C'est Moi qui dois être dans ta famille,

C'est Moi qui dois être dans ton quartier, et non pas toi.

Car c'est mon regard qui pénètre et non le tien,

C'est ma Parole qui porte et non la tienne.

C'est ma vie qui transforme et non la tienne.

Donne-moi TOUT, abandonne-moi TOUT.

J'ai besoin de ton oui pour t'épouser et descendre sur terre.

J'ai besoin de ton oui pour continuer de sauver le Monde.



O Seigneur, j'ai peur de ton exigence, mais qui peut te résister ?

Pour que ton règne arrive et non le mien.

Pour que ta volonté soit faite et non la mienne.

Aide-moi à dire OUI.